

La lettre culturelle pour ne pas Finir 1culte !

Sommaire

Lycée

Ciné Club

Save Our Girls

Assemblée de Convergence

Lycéenne

Club échecs

Fontainebleau

• Cinéma

Put Your Soul on Your Hand and Walk

Sirât

Nouvelle Vague

Paris

• Visites culturelles

Le Panthéon

• Théâtre

Barrage contre le Pacifique

L'Expérience Théâtrale

Villes jumelées

Alba Iulia

La culture est un outil puissant. C'est une porte ouverte sur le monde, une invitation à voyager sans bouger, à ressentir, à réfléchir, et à grandir.

C'est l'art qui nous émeut, les histoires qui nous transportent, les rencontres qui nous inspirent, et les savoirs qui nous éclairent. Elle est partout, se cachant dans les livres, les films, les expositions, le théâtre, le sport, et même dans les rues de nos villes, celles de Paris, et bien plus loin.

La culture est partout, et elle n'attend qu'une chose : que nous la découvriions.

Alors, en tant qu'ambassadeurs et ambassadrices de la culture, nous avons confectionné cette toute première lettre culturelle qui crée un pont entre vous et toute la richesse qui nous entoure.

Production : Ambassade de la culture

Textes : Marilou Delattre, Marie Dubois, Yana Debade, Luke Leonard, Emilie Marro, Clara Voix

Mise en page : Yana D, Marilou D et Clara V

Lycée

Club Cinéma

Deux vendredis soirs par mois, le Club Cinéma du lycée vous invite en salle vidéo pour une projection !

Les films sont choisis pour leur qualité cinématographique ou la pertinence du thème qu'ils abordent. Le visionnage est suivi d'un échange, souvent enrichi par la présence d'un.e invité.e

Les prochaines séances...!



- ***The Imitation game*, 14 novembre**

Un film qui raconte la recherche haletante menée par le mathématicien prodige A. Turing d'un moyen de décrypter la machine 'Enigma' utilisée par les nazis au cœur de la seconde guerre mondiale.

Un récit historique palpitant abordant de nombreuses questions sociétales et posant des dilemmes moraux auxquels on réfléchira ensuite ensemble.

- ***On one side of the road*, avec Jalil Nordman, 28 novembre**

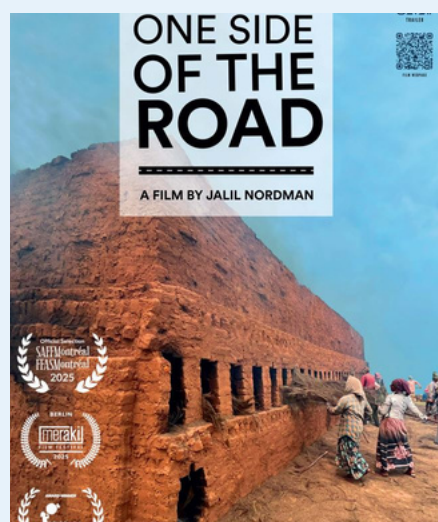
Présence exceptionnelle du réalisateur JALIL NORDMAN, directeur de recherches à l'IRD (Institut de Recherche pour le Développement)



Un documentaire autour d'une simple route, et de ce qui se cache derrière.

Symbole d'émancipation pour les uns, d'asservissement pour les autres, elle est à la fois une passerelle vers un monde plus vaste et un outil de ségrégation spatiale dont sont victimes les basses castes de cette région du sud de l'Inde.

Aux premières loges, les « intouchables » dont la lutte quotidienne pour survivre est ici racontée au travers de témoignages aussi intimes que rares.



- **Divertimento avec Maximilien Delattre, 26/09**

Par Marilou D

A 17 ans, Zahia Ziouani rêve de devenir cheffe d'orchestre. Mais lorsqu'elle tente de se faire une place au lycée Racine, Zahia originaire de Seine Saint-Denis est rapidement discréditée, surtout face à une population bourgeoise et majoritairement masculine ayant 'toutes les chances de faire carrière'.

Mais ce qui permet à cette jeune femme de se battre malgré les critiques et les barrières sociales, c'est le soutien de sa famille, de sa sœur violoncelliste qui l'accompagne, ce que personne ne pourra jamais lui enlever, c'est son désir de diriger.

Son désir inarrêtable de battre la mesure, de se tenir, debout, face à des dizaines d'instrumentistes, qui la suivent, la regardent, qui vivent la musique avec elle. Des dizaines d'instruments qui lui offrent chacun un son si puissant, tous différents les uns des autres, mais qui forment une seule et unique voix profonde.

Après avoir été repérée par le célèbre chef d'orchestre Sergiu Celibidache, Zahia Z. parvint à entrer dans sa classe de direction.

Ce musicien hors pair clamait qu'il ne suffit pas « d'aimer » la musique. Non, il faut la « désirer ». Il faut « être capable de faire comprendre à l'orchestre ce que 'on veut, tout en lui transmettant l'énergie et l'intensité de jeu dans la battue ».

Zahia Ziouani réussit finalement à se faire une place dans ce monde élitiste et monte l'orchestre 'Divertimento' prônant l'accès à la musique pour tous. Cet orchestre existe encore aujourd'hui et a joué lors de la fermeture des Jeux Olympiques de Paris 2024 !



Pour accompagner ce film, Maximilien Delattre, venu tout droit de l'HEMU* de Lausanne en Suisse, revient dans son ancien lycée pour échanger sur sa vie de pianiste et de chef d'orchestre en apprentissage.

Il nous décrit les heures de travail, les blessures physiques, la concurrence internationale pour l'entrée dans les écoles.

Il nous décrit aussi son désir de musique et cette passion qui l'anime, qui lui permet de trouver un sens à toutes ces heures passées à travailler les nuances, le toucher de ses doigts sur le piano, toutes ces journées passées seul, à déchiffrer et recommencer, encore et encore.

Il nous décrit aussi ses questionnements, sur le pourquoi, le comment, sur ce qu'il veut dire à travers sa musique, l'émotion, la sensibilité qu'il veut transmettre, le petit truc en plus qui le différenciera d'un autre.

Et tout l'enjeu est ici. Que ce soit pour Zahia, Maximilien, ou tout autre musicien. Quelle sera leurs différences dans leur façon de vivre la musique ?

Comment vont-ils, chacun, tous aussi déterminés que passionnés, désirer la musique ?

• **Les nomades de Zagros, à bout de souffle avec Omid Hashemi, 17/11**

Par Clara V

Film-documentaire projeté lors de la deuxième séance du Club Cinéma en compagnie de son réalisateur, l'artiste pluridisciplinaire Iranien Omid Hashemi.

En quittant les montagnes du sud de l'Iran qu'il venait de traverser aux côtés des « Nomades de Zagros », Omid Hashemi fût prit d'une émotion réussir à déterminer si ses larmes étaient de joie ou de tristesse.

C'est dans un état d'esprit similaire, bien qu'à moindre échelle, que nous sortîmes de la Salle vidéo ce vendredi 17 Octobre.

Et pour cause, ce documentaire ne dressa pas seulement en 76 minutes le portrait d'un peuple au rythme de vie ancestral mais nous transmitt une vision du monde aux antipodes de la nôtre.

Il nous offrit une alternative à nos modes de vie. Une alternative d'une intense vitalité, rythmée par une musique vibrante au sein de paysages d'une beauté à couper le souffle. Une alternative de terre, d'eau et de feu.

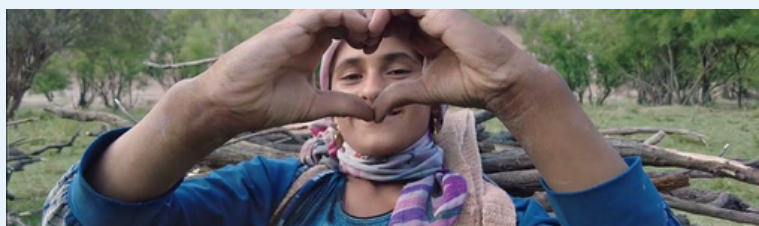
« Les Nomades de Zagros vivent leur vie en son intégralité. »

Pourquoi cette simple phrase nous fait-elle rêver ?

Peut-être fait-elle renaître en nous un désir profond de vivre autrement, de vivre plus simplement et plus librement- quel qu'en soit le prix.

Ce bonheur, plus profond que celui que nous vend la société de consommation, ce bonheur dont nous rêvons, nous le projetons sur les visages durcis de ces femmes et hommes risquant chaque jour leur vie pour mener à bien cette périlleuse transhumance.

Mais Omid nous empêche de tomber dans cette illusion, aussi belle que trompeuse, d'une harmonie parfaite entre homme et nature.



En observant des peuples aux coutumes qui nous sont si étrangères, certains idéalisent, d'autres méprisent mais rares sont ceux qui cherchent à rendre compte du réel avec justesse.

Omid, et c'est peut être la plus grande réussite de ce film, atteint cet équilibre.

Il montre la souffrance de ce peuple, des enfants grandis trop tôt, des jeunes filles mariées de force, des épouses rouées de coups, des corps vieillis prématurément. Il nous explique, qu'alors que nous rêvons de les rejoindre dans leur épopée, de voir un peu du monde et d'y voguer sans contraintes, eux convoitent le confort et la sécurité qu'apportent la ville et ses routines sédentaires.

En sortant, nous oscillons donc entre reconnaissance de cette chance et rêve d'autres horizons, plus vastes, plus libres, en somme, plus nomades que les nôtres.



Save Our Girls



Save Our Girls, un groupe dirigé par des jeunes au niveau international, cherche à lutter contre la mutilation génitale féminine à travers la sensibilisation et la récolte de fond dirigée à des Safe Houses, notamment celles de Hope for Girls and Women en Tanzanie.

Voir <https://hopeforgirlsandwomen.org/>

Pour en savoir plus sur Save Our Girls, suivez @saveourgirlsfgm

Et sentez-vous libre de contacter Yana Debade Nolasco (ydebnol@gmail.com).

→ Pour plus de renseignements sur la mutilation génitale féminine, un crime violent les droits des femmes et des filles :

<https://www.who.int/fr/news-room/fact-sheets/detail/female-genital-mutilation>



A suivre, Assemblée de Convergence Lycéenne :

Assemblée de Convergence Lycéenne



Qu'est-ce que l'A.C.L ?

Un espace d'échange autour de l'actualité pour se rencontrer, partager des avis divergents et trouver des revendications communes à des thèmes qui nous concernent.

Aucun prérequis ni engagement à long terme n'est demandé aux participant.e.s. Venez quand vous le pouvez, toujours ouvert.e.s à la discussion !

Pourquoi l'A.C.L ?

Les algorithmes régissant les réseaux sociaux sont conçus pour ne jamais nous contredire ou remettre en question nos points de vue. Ce faisant, ils contribuent à polariser les positions.

La propagation de fausses informations accentue ce phénomène ; ce n'est plus uniquement l'interprétation des faits qui varie entre individus mais la conception des faits eux-mêmes.

En étant ainsi enfermés dans des bulles de réalités parallèles, l'échange avec autrui devient impossible et le clivage que connaît la société semble irrémédiable.

Nous avons l'espoir que tout n'est pas perdu et la conviction qu'en réapprenant le sens de l'écoute et l'art du dialogue, nous découvrirons des valeurs qui nous unissent derrière les dissensions.

Car si personne ne sait tout, tout le monde sait quelque chose ; et les problèmes sociétaux auxquels fera face notre génération ne se résoudront que par l'intelligence collective.

Alors, rencontrons-nous, écoutons-nous et débattons !

[[suivez le compte instagram @acl.f1](#)]

Club Echecs

Par François B

Le club d'échecs du lycée est ouvert à toutes et à tous et réunit déjà une vingtaine de personnes.

Que vous soyez débutant.e.s, avancé.e.s ou passionné.e.s... Tout le monde est encouragé à jouer, échanger et apprendre autour de ce merveilleux sport le lundi à 12h20.

A.C.L. : 1 mardi sur 2 à 17h30, dans une salle du lycée (à confirmer)
Club échecs : TOURNOI organisé tous les 2e lundi du mois !

Fontainebleau

Cinéma

***Put Your Soul on Your Hand and Walk* (2025)**

Par Yana D.N

C'est à travers des appels vidéos réguliers, entre le 24 avril 2024 et le 15 avril 2025, que la réalisatrice iranienne Sepideh Farsi échange avec la jeune photojournaliste et poète Fatma Hassona.

Ces conversations révèlent alors le quotidien tragique et monotone d'un génocide normalisé, où les spectateurs découvrent la vie de Fatma, rythmée par des bombardements et la perte constante de ses proches et voisins.

La jeune femme, autrefois rayonnante, voit peut à peu s'éteindre sa flamme.



De son côté, la réalisatrice Sepideh tente de capter ses mots, de deviner les phrases fragmentées par une connexion instable. Elle collecte ainsi, comme elle peut, les pièces d'une vie à des milliers de kilomètres d'elle.

Profondément affligeant, ce film met en lumière l'inégalité géographique entre deux femmes, toutes aussi méritantes l'une que l'autre, mais vivant deux différentes réalités.

Sepideh incarne, sans le vouloir, le rêve de Fatma. Sa possibilité de voyager librement, d'ouvrir sa porte en sécurité dans une maison paisible, est un rappel de ce que Fatma ne peut pas avoir.

Ce génocide ne détruit pas seulement des vies, mais il vole aussi des futurs, des espoirs, et anéantis les rêves.

Nominé comme meilleur film documentaire au Athens International Film Festival et au Chicago International Film Festival, et primé au Festival de Cannes, *Put Your Soul on Your Hand and Walk* est finalement un film tombeau.

Il commémore Fatma Hassona, tuée avec d'autres membres de sa famille par des bombardements israéliens le 16 avril, à seulement 25 ans.

Au delà de l'histoire de Fatma, Sepideh rassemble les fragments de sa vie et de sa mort pour rendre hommage à toutes les vies innocentes détruites par ce génocide.

@fatma_hassona2 (compte instagram officiel)



Sirât (2025)

Par Marilou D

Un père, avec son fils, cherche sa fille au Maroc. Ils se retrouvent à suivre, sur les routes, des ravers allant à une fête dans le désert.

Sirât est un film au scénario très original qui nous plonge dans un univers étrange, sec, dans lequel la vie ne fait pas de cadeau.

Mais, accompagnés par des amis sincèrement attachés les uns aux autres et profondément accueillants, nous nous laissons bercer par la musique, très présente, et transporter dans des paysages de désert si vastes et infinis.

Le film est lent, monte en tension au fur et à mesure que les minutes sur ces routes dangereuses s'écoulent, en nous montrant le destin hors du temps de ces ravers en quête de danses et de transes.

Nouvelle Vague (2025)

Par Marilou D

Nouvelle Vague, en noir et blanc, nous fait oublier que nous regardons un film, et nous offre une belle reconstitution de l'époque des débuts de grands cinéastes des années 60.

Par cette mise en abîme, un zoom est fait sur les 20 jours de réalisation du film *À bout de Souffle* de Jean-Luc Godard en 1960. Alors, *Nouvelle Vague* nous plonge dans l'univers de ce réalisateur original et brillant.



Il aurait fallu être fou pour investir de l'argent dans le film d'un réalisateur qui écrit les scènes de son scénario le matin même pour la journée, qui arrête de tourner quand "il n'a plus d'inspiration" (même après seulement 2h).

Godard affirme ses idées innovantes avec intransigeance, désire du "Naturel" et de "l'Authenticité". Il ne veut pas que ses acteurs jouent, ne se maquillent ou n'apprennent leurs dialogues -au plus grand malheur de Jean Seberg.

Mais finalement, *A bout de souffle*, tourné avec des moyens ridicules, avec spontanéité, simplicité, a marqué l'histoire du cinéma.

Sirât et **Nouvelle Vague** sont disponibles en salles
(N'hésitez pas à utiliser votre pass Culture !)

Paris

Visites culturelles

Le Panthéon

Par Emilie M

Le 9 octobre, Robert Badinter fait son entrée au Panthéon. Si vous vous y rendez prochainement, vous aurez la chance de pouvoir découvrir l'exposition dédiée à ce célèbre avocat et à son combat pour l'abolition de la peine de mort.

Ce monument situé dans le quartier Latin à Paris, est à l'origine une église dédiée à Sainte-Geneviève, patronne de la ville. Sa construction débute en 1758 sous l'architecte Soufflot, et elle est achevée en 1790.

Très vite, avec la Révolution française, le bâtiment change de vocation : il devient un temple civique destiné à accueillir les « grands hommes » de la nation. On peut y retrouver la pendule de Newton, des statues symbolisant la république et des tableaux qui représentent plutôt l'histoire religieuse du lieu.

En 1791, le corps de Jean-Jacques Rousseau est transféré au Panthéon, marquant la première grande inhumation de personnalité célèbre. Peu après, Voltaire y est également transféré, symbole des Lumières et de la lutte pour la liberté de pensée.



Le Panthéon, photo prise par Emilie

Au XIX^{ème} siècle, le Panthéon continue d'accueillir des figures majeures de l'histoire française :

- Victor Hugo, Émile Zola, Jean Monnet et Alexandre Dumas
- Le couple de Pierre et Marie Curie y repose aussi pour leurs travaux sur la radioactivité.

Le Panthéon abrite également des héros de la Résistance et du XX^e siècle :

- Jean Moulin et Simone Veil
- Le couple Manouchian

Incarnant ainsi l'engagement politique et moral de la nation dans la période d'occupation et de collaboration.

Aujourd'hui, le Panthéon est à la fois un monument historique et un lieu de mémoire, symbole du respect de la République envers ceux qui ont marqué l'histoire de France par leur courage, leur talent ou leur engagement.

Entrée gratuite pour les moins de 18 ans (Plein tarif: 16€)
Des **partenariats et abonnements** existent, offrant des tarifs réduits



Théâtre

Un Barrage contre Le Pacifique

Roman de Marguerite Duras adapté, mis en scène et joué par Anne Consigny.

Par Clara V

Lorsqu'un.e artiste choisit un médium pour transmettre un message c'est rarement par défaut, souvent réfléchi et toujours ressenti. Ainsi "adapter" l'œuvre est prendre un grand risque : celui de la dénaturer en perdant quelque chose de son essence.

Se lancer dans une telle entreprise a donc non pour but de surpasser l'originale mais au moins de permettre au spectateur de porter dessus un regard frais et innovant en lui conférant une dimension nouvelle.

Or, c'est justement l'authenticité de l'écriture de Duras qui donne au texte sa puissance et qui se perd dans cette interprétation trop théâtrale.

Si la gestuelle de l'actrice est belle et la sobriété de la mise en scène intéressante, le jeu caricature les personnages et lasse rapidement les spectateur.ice.s par ses inflexions répétitives. Il faut avoir tenu éveillé jusqu'à la dernière scène pour apprécier l'évolution qui fait gagner le spectacle en nuances, justes, mais cruellement absentes jusque là.

Je garde cependant un excellent souvenir de l'échange avec l'actrice et metteuse en scène - dont j'admire le travail par ailleurs - avant et après le spectacle, et sa bonne humeur contagieuse permet de finir malgré tout sur une note aussi positive que passionnée.

Par Marie D.D

Cette adaptation est un véritable voyage dans un fragment de la vie de Suzanne et sa famille. Anne Consigny, porte à elle seule le texte de Marguerite Duras, avec un enthousiasme et une sensibilité pure.

Par le corps et des expressions précises, elle incarne les nuances du texte ainsi que les différents personnages qui y évoluent.

La création lumière nous plonge dans les nombreux espaces où prennent place l'action, et les accessoires minimalistes qui accompagnent Anne Consigny, des touches comme venues du roman, apportent une poésie supplémentaire à son jeu.

Spectacle donné jusqu'au 09 Mars 2025 au Studio Herbertot à Paris.

L'Expérience Théâtrale de Laurent Ruquier

Par Emilie M

Cette pièce de théâtre moderne et originale ne comporte que deux acteurs : François Berléand (le directeur de l'école dans les choristes) et Max Boublil (acteur, chanteur et humoriste). Un casting de qualité. Ce duo improbable est l'illustration parfaite d'une confrontation de génération.

Pas de décors importants, pas de mise en scène surchargée...

Tout se joue sur les dialogues, les interactions avec le public et les blagues qui fusent de toutes parts. Difficile de garder son calme autant pour le public que pour les acteurs.

L'intrigue? Il n'y en a pas... Venez assister à cette conversation loufoque entre ces deux acteurs aux univers opposés et essayez de comprendre ce qu'est réellement le théâtre et son histoire.

Une autre version de la pièce sera présentée plus tard avec Kev Adams et Christian Clavier. Un duo de choc qui devrait lui aussi nous divertir.



Villes Jumelées

Alba Iulia, forteresse d'histoire au cœur de la Transylvanie

Par Luke L

Depuis plusieurs décennies, Fontainebleau entretient des liens d'amitié avec six villes dans le monde.

Du lac de Constance à la Transylvanie, des châteaux de Sintra aux temples de Siem Reap, en passant par les bords de la Tamise et la plaine lombarde, Fontainebleau est bien présente sur deux continents.

Dans une série d'articles, le *NUTRISCO ET EXTINGUO* explorera ces villes jumelles, leurs histoires, leurs cultures, et surtout, ce qui les lie à la demeure d'été de François 1er.

Ce premier volet se consacre à la ville roumaine d'Alba Iulia.

Les citrouilles envahissent la Transylvanie à l'approche d'Halloween. C'est bien ici, dans le pays de Dracula, vampire célèbre imaginé par l'écrivain irlandais Bram Stoker en 1897, que se situe l'une des villes jumelées avec Fontainebleau.

Alba Iulia est bien plus qu'une simple ville de Transylvanie... Son histoire remonte à l'Antiquité, qui a vu l'arrivée des Romains et l'installation d'une base militaire importante, Apulum, à la suite de la conquête de la Dacie par Trajan au II^e siècle.

Théâtre : Disponible à partir de 20€ au théâtre de la Michodière à Paris
Les étudiant.e.s peuvent venir au soir même de la présentation et avoir des places à 10€ (s'il en reste !)

Grâce à cette occupation, Alba Iulia devient l'une des plus importantes villes de ce territoire, ce qui lui permettra de devenir, bien des siècles plus tard, la capitale de la Transylvanie.

Passée sous domination hongroise, la ville connaît un important brassage culturel entre Roumains, Hongrois et Saxons et devient une véritable ville internationale.

C'est ici que Michel Ier le Brave, prince de Valachie et de Moldavie, est nommé voïvode (ou commandant) de la Transylvanie en 1599, réunissant de facto les pays à majorité roumanophone, une première. Tout cela pour être déchu deux ans plus tard...

L'unification n'aura pas duré, mais l'idée d'une Roumanie unie prenait racine.

Au XVIII^e siècle, les Habsbourg prennent le contrôle de la ville, et font bâtir la forteresse d'Alba Carolina, un chef-d'œuvre d'architecture militaire baroque. Ses remparts en forme d'étoile - encore visibles aujourd'hui - entourent un centre historique, où se dressent deux cathédrales emblématiques :

La cathédrale catholique Saint-Michel, et la cathédrale orthodoxe de la Réunification, construite pour commémorer l'union des provinces roumaines.

Car c'est bien à Alba Iulia que, le 1^{er} décembre 1918 — date fondatrice pour la ville — les représentants de la Transylvanie et du Vieux Royaume de Roumanie, réunis dans la citadelle, proclament leur unification.



Photos prises par Luke Leonard - la première église est orthodoxe, la cathédrale de couronnement, et la deuxième en bas est l'église catholique de style gothique

Cela scelle la naissance de la Roumanie moderne.

Quelques années plus tard, en 1922, le roi Ferdinand I^{er} et la reine Marie y célèbrent leur couronnement, consacrant cette union dans la pierre et dans la mémoire nationale.

Si l'histoire d'Alba Iulia remonte à deux millénaires, celle de son lien avec Fontainebleau est bien plus récente. Les accords de jumelage n'ont été signés qu'en octobre 2022. L'ambassadeur roumain en France, Luca Niculescu, se souvenait des débuts de la démarche bellifontaine, lors de l'officialisation du partenariat :

« Nous avons réfléchi ensemble, et Alba Iulia s'est imposée comme la meilleure proposition. Fontainebleau est célèbre pour son château, Alba Iulia pour ses châteaux [forteresses] ; les deux portent une profonde empreinte de royauté »

« Les liens entre les deux villes ont débuté avec de premiers échanges diplomatiques avec l'Ambassade de Roumanie en France avant la crise sanitaire, explique Adrian Philip, directeur de cabinet à la Ville de Fontainebleau. Cela s'est accéléré avec la mise en place du cordon humanitaire pour l'Ukraine en 2022, puisque Alba Iulia était le point de réception des denrées collectées à Fontainebleau. »

Ce jumelage incarne, selon la Ville, «l'engagement européen au niveau municipal, dans une perspective commune de développer les liens d'amitié, d'apprentissage et de partage entre les populations ».

Depuis, ces liens se matérialisent aussi symboliquement, avec l'inscription du nom d'Alba Iulia sur les panneaux d'entrée de la ville et sur le mât des villes jumelées, inauguré en mai 2023, devant l'Hôtel de Ville.

Les échanges ne s'arrêtent pas là : des étudiants bellifontains ont déjà séjourné à Alba Iulia, sous l'égide du comité de jumelage, l'ARCIF. « Le comité essaie de s'impliquer au maximum, souligne Hélène Maggiori, sa secrétaire. C'est très important que les jeunes s'intéressent à ces relations européennes ».

En avril 2026, une Semaine culturelle roumaine sera organisée à Fontainebleau : conférence de l'historien Traian Sandu sur la politique européenne, pièce de théâtre contemporaine *Nos pères ne rêvent plus en roumain*, projection d'un film roumain, et d'autres animations encore en préparation.

La culture musicale n'est pas en reste : des élèves roumains participent à l'Orchestre européen des jeunes, qui réunit les conservatoires des villes jumelées avec Fontainebleau.

« Cet orchestre incarne à lui seul l'esprit du jumelage : le dialogue entre générations, la rencontre des cultures et l'amitié entre les peuples, » précise M. Philip.

En 2027, Fontainebleau et Alba Iulia célébreront les cinq ans de leur jumelage.

L'histoire ne fait que commencer entre la ville royale française et la forteresse de Transylvanie.

Les ponts liant la forêt de Fontainebleau et la Transylvanie continueront de se multiplier, et peut-être que dans un avenir pas si lointain, les Bellifontains s'inspireront de l'histoire riche de la Roumanie pour choisir leurs déguisements d'Halloween.



La ville de Alba Iulia en forme d'étoile

Semaine culturelle roumaine en AVRIL 2026 !

Merci pour votre lecture !

N'hésitez pas à nous contacter et à écrire des articles sur n'importe quel sujet culturel pour la prochaine édition !

Vous pouvez également nous proposer une création de votre part (poème, texte, photo, vidéo, peinture...)

Q : Que signifie le titre de la lettre, NUTRISCO ET EXTINGUO ?

Nutrisco et extinguo. Je nourris et j'éteins.

Ainsi parlait la salamandre de François 1er. A l'image de cette créature mythique, la culture enflamme et apaise, éclaire et consume.

Elle nourrit l'esprit, stimule la créativité, entretient la mémoire des peuples et des rêves. Mais la culture permet aussi d'éteindre les préjugés, les violences, les dogmes, les obscurantismes.

Car, au fond, nourrir et éteindre, c'est bien cela: éclairer le monde, sans jamais cesser de le questionner.

Et, ici, à Fontainebleau, nous nous attacherons à toujours nourrir et éteindre, fidèles à la devise du roi protecteur des arts et des lettres.

Nous remercions particulièrement Madame Bertrand et l'administration qui ont permis la réalisation de cette lettre culturelle !